

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le 16ième anniversaire de la Ligue Aéronautique

Une œuvre impressionnante

La Ligue aéronautique turque a fêté hier le 16me anniversaire de sa fondation. Au cours de ce laps de temps, relativement bref, elle est parvenue à recueillir 75 millions de Lts en faveur de la défense du pays et avec ce montant, précise le "Va-

tan", plus de 400 avions ont été achetés. En outre, les écoles de mécaniciens et de pilotes qu'elle a érigées et les camps d'entraînement qu'elle organise tous les ans ont formé une génération nouvelle d'aviateurs.

L'amitié et la solidarité italo-espagnoles

Basée sur le passé, elle comporte aussi une même façon de comprendre l'avenir

Rome, 16. A. A. — Du rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani : Aucune indiscretion n'a été faite au sujet des conversations qui se déroulèrent entre M. Mussolini et le général Franco.

Dans les milieux bien renseignés, on confirme que la rencontre eut lieu dans une atmosphère de grande cordialité, favorisée par le fait que dans la suite du Duce et de Franco il y avait des hommes qui s'étaient connus sur les mêmes champs de bataille. La camaraderie de guerre et de révolution constitue la base spirituelle des relations entre les deux pays. L'Italie et l'Espagne sont liées non seulement par le souvenir du passé et par une analogie des deux révolutions, mais encore par une même façon de comprendre la réorganisation future du monde.

Les grands problèmes méditerranéens, européens et africains que le conflit actuel met sur le tapis de l'histoire sont vus de la même façon à Rome et à Madrid.

L'amitié italo-espagnole est donc une réalité de la Méditerranée et de la nouvelle Europe.

Les relations entre Rome et Madrid sont rendues aisées par la compréhension affectueuse que chacun des pays a pour les problèmes de l'autre pays, par la volonté commune d'expansion et par la conviction que le développement des 2 nations est basé sur des intérêts parallèles dans le présent et dans le futur. L'intrigue anglaise n'est pas parvenue à modifier la solidarité italo-espagnole qui a des bases très solides et à toute épreuve.

URSS et Iran

Téhéran, 17. A. A. — La conférence sino-soviétique pour la lutte contre les parasites agricoles vient de prendre fin, enregistrant des résultats importants.

Après la visite des ministres yougoslaves au Berghof

L'Axe, facteur d'ordre

Berlin, 16. A. A. — On communique de source officieuse :

Les entretiens qu'a eus avant-hier M. Hitler avec les deux hommes d'Etat yougoslaves sur le Berghof, sont aujourd'hui le centre de l'intérêt des milieux politiques de la capitale du Reich.

On ne sait à ce sujet rien qui aille au-delà du communiqué officiel et l'on fait seulement remarquer les bonnes relations germano-yougoslaves traditionnelles. Dans les milieux politiques, on déclare que ces bonnes relations existent entre les deux pays ne sont pas de date récente, mais ont pris naissance immédiatement après la guerre, pour être entretenues, depuis, de part et d'autre. Le fait a eu dans le domaine économique un développement favorable dans l'échange mutuel des marchandises.

Depuis la guerre mondiale, il n'y a pas eu de difficultés politiques entre l'Allemagne et la Yougoslavie. L'Allemagne a toujours considéré avec sympathie l'effort yougoslave pour l'union de l'Etat ; aussi la Yougoslavie n'a jamais protesté contre l'union de la race allemande. L'Allemagne a également aplani le chemin pour que la Yougoslavie arrive à une meilleure entente avec les Etats voisins, comme par exemple avec la Bulgarie et avec la Hongrie et aussi avec l'Italie.

L'Axe a toujours été un facteur d'ordre. La conception européenne de l'Axe est l'ordre.

L'Amérique et la guerre

Les débats au Sénat

Washington, 16 AA. — Stefani demande : Dix-sept sénateurs ont décidé de soutenir énergiquement pendant les débats de lundi au Sénat concernant l'amendement au projet des aides à l'Angleterre afin d'interdire d'une manière absolue le transfert à la Grande-Bretagne des unités de guerre de la flotte américaine et l'escorte des convois anglais par des navires de guerre américain.

Da son côté, le sénateur Wheeler fit remarquer pendant la discussion de la proposition pour éléver à soixante-cinq milliards les frais de la dette flottante pour permettre de financer les frais de guerre de la Grande-Bretagne que les Etats-Unis ne sont pas redevenus une colonie anglaise et qu'il est étrange que les Etats-Unis fassent des fournitures à crédit à l'Angleterre alors que les Dominions se font payer monnaie sonnante tous les ravitaillements destinés à la métropole.

Après le voyage des ministres yougoslaves en Allemagne

La Yougoslavie compte acheminer sa neutralité vers une collaboration avec l'Axe

Belgrade, 16. A. A. — Stefani communique :

Aussitôt arrivés en gare de Topcular, le président du conseil Tsvetkovitch et le ministre des Affaires étrangères Cincar Markovitch se rendirent au Palais Blanc pour informer le prince régent de leur voyage en Allemagne.

Malgré les tentatives de la propagande anglaise qui s'efforce d'alarmer le pays, l'impression sur le voyage des 2 ministres yougoslaves est bonne. L'entourage ministériel fait montre d'optimisme sur les développements de la situation.

Dans les milieux bien renseignés, on déclare que la Yougoslavie entend maintenir son calme et son sang-froid sans prêter attention à la propagande et aux pressions anglaises qui se sont faites toujours plus pressantes ces jours derniers. La Yougoslavie entend garder sa neutralité et acheminer cette neutralité vers une collaboration cordiale avec les puissances de l'Axe.

On rappelle en outre qu'avec l'Italie il existe un pacte d'amitié dont le 4me anniversaire tombe le 25 du mois de mars prochain.

Les parachutistes anglais ne seront pas traités en espions en Italie

Rome, 16. A. A. (Stefani). — La propagande adverse mit en circulation des bruits sensationnels selon lesquels les parachutistes anglais capturés en Italie, seraient traités en espions et par conséquent soumis aux rigueurs des lois de la guerre en cette matière. Le but tendancieux et alarmiste de ces bruits est évident.

On déclare de source compétente que les parachutistes britanniques seront considérés comme des prisonniers de guerre et aménagés dans un camp de concentration où les représentants de la Croix-Rouge internationale seront autorisés à les visiter.

Les Tartares du Mandchoukouo demandent la nationalité turque

Hsinking, 16. A. A. — D. N. B. Plus de 700 Tartares vivant au Mandchoukouo ont demandé à recevoir la nationalité turque par l'intermédiaire d'une association turco-tartare de l'Extrême-Orient.

L'arrivée du ministre britannique à Bucarest

Ainsi que nous l'avions annoncé, l'Izmir qui avait appareillé il y a quelques jours pour Constantza où il devait prendre à bord les membres de la légation anglaise, est arrivé à Istanbul hier après-midi, à 13 h. 45. Il y avait à bord, outre Sir Reginald, Lady Hoare et M. Hoare Jaiaor, le ministre de la Belgique M. Duparc et un grand nombre de sujets anglais ainsi que certains citoyens américains, norvégiens et hollandais.

L'ordre et le calme rétablis à Bucarest

L'enquête sur la rébellion

Bucarest, 17. A. A. — Stefani :

Après le retour du calme et de l'ordre dans la capitale, on consentit à une certaine normalité dans la vie de la ville, après vingt jours pendant lesquels toute circulation dans les rues de la capitale cessait à 22 heures et à 21 heures tous les locaux publics étaient fermés. Depuis hier soir, la nouvelle disposition entre en vigueur consentant la circulation jusqu'à minuit et l'ouverture des locaux publics jusqu'à 23 heures.

Le communiqué sur la situation intérieure annonce qu'à la suite du rétablissement de la paix et de l'ordre dans tout le pays, on ne publiera dorénavant que le résultat de l'enquête sur la rébellion.

Jusqu'au soir du 14 février, les personnes arrêtées étaient au nombre de 3.545 dans la capitale et 4.377 en province. Le tribunal militaire condamna hier 27 personnes à des peines de trois mois à 5 ans de travaux forcés.

Un décret du «Conducator» charge le ministre de l'éducation d'assumer les fonctions de ministre de l'instruction publique, des Cultes et des Arts avec trois sous-sécrétaires M. Iliesco fut nommé sous-sécrétaire des Cultes et des Arts.

La princesse Ikbal est décédée

Beyrouth, 17. A. A. — La première épouse de l'ex-khédive d'Egypte, Abbas Hilmi, la princesse Ikbal, est morte dans sa propriété du Liban âgée de 65 ans.

Les victimes

du bombardement de Gênes

Rome, 17. A. A. — Le D.N.B. communique :

Selon un communiqué officiel, 144 personnes ont été tuées et 272 blessées lors du récent bombardement de Gênes par des vaisseaux de guerre anglais.

L'état de santé d'Alphonse XIII

Rome, 17. A. A. (Stefani). — A 19 h. le bulletin suivant fut publié sur l'état de santé d'Alphonse XIII :

L'état du malade n'empêtra pas pendant les dernières 24 heures; journée assez tranquille.

Inondations à Budapest

Budapest, 17. A. A. — On apprend que plusieurs inondations se sont produites en de nombreux centres au sud de Budapest. De nombreux villages et petites villes furent évacués. Le bombardement des glaces se poursuit aujourd'hui encore. Car non seulement le Danube, mais même les autres fleuves de la Hongrie débordèrent causant de graves dégâts. Le ministre de la Guerre se trouve à Dunavecse où les dégâts furent plus graves et dirige lui-même les secours.

Voyage d'étude

Le ministère des Travaux Publics désireux d'assurer aux jeunes gens qui seront diplômés des écoles professionnelles une formation technique en même temps qu'une formation théorique, a décidé d'organiser à leur intention des voyages d'études à travers le pays. Ainsi les élèves de la section des ingénieurs mécaniciens de l'école technique du ministère des Travaux publics ont quitté hier notre ville. Ils visiteront Eskisehir, Ankara, Kayseri, Sivas, Zonguldak et Karabük.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

Le mouton qui s'est écarté du troupeau

M. Ahmet Emin Yalman explique les raisons pour lesquelles l'Angleterre a rompu ses relations diplomatiques avec la Roumanie. Et il conclut :

Le loup a emporté la Roumanie. Parce qu'elle s'était écartée du troupeau. Le roi Carol a oublié les idéaux élevés qui figurent comme les objectifs naturels de l'Entente balkanique. Il a cherché son salut en suivant tel ou tel autre pays.

La Roumanie est l'exemple le plus effrayant du sort auquel tout un pays peut être exposé du fait de l'autorité et de la puissance d'un seul homme. Elle montre aussi ce qui peut survenir à un peuple qui, pour n'avoir pas su s'attacher à l'idéal de l'indépendance, a ouvert ses frontières à un Etat totalitaire, en qualité d'ami.

La Bulgarie, instruite par cet exemple, ouvrira-t-elle, au dernier moment, les yeux à la réalité ? Il est difficile, très difficile de l'espérer.

On veut souhaiter toutefois que la nation bulgare puisse voir la vérité et résister, tout au moins moralement. Les Bulgares sont de braves gens, travailleurs, aimables. Ils ont un grand défaut : c'est de se croire très malins. Ils ont subi de ce fait, beaucoup de catastrophes. Et malgré toutes leurs qualités, ils ne se sont guère montrés capables de profiter des leçons de l'expérience.

Le seul moyen d'éviter la guerre de s'étendre aux Balkans et d'y créer une véritable zone de sécurité pour tous les voisins et les intéressés, c'était de se convaincre tous, la Bulgarie y compris, que le mouton qui s'éloigne du troupeau est capturé. La Roumanie, pour l'avoir oublié, a reçu une leçon telle que l'on peut s'attendre à ce qu'elle l'oublie plus jamais.

KDAM Sabah Postasi

La bataille rangée politique dans les Balkans

M. Abidin Daver résume les différentes informations qui ont été publiées ces jours derniers au sujet de la situation dans les Balkans.

Il en résulte que la bataille rangée diplomatique et politique se déroule avec toute sa violence dans les Balkans. Attaques et contre-attaques des Anglais et des Allemands se succèdent.

Le rôle de la Turquie au milieu de ces affaires embrouillées, consiste comme toujours à chercher seulement à sauvegarder la paix des Balkans. Y parviendra-t-elle ? Notre gouvernement travaille dans ce but avec la plus grande bonne volonté. Mais la paix n'est pas une chose qu'on puisse conserver et maintenir grâce au désir d'une seule des parties ; il faut que l'autre partie aussi soit animée du même désir. Sinon tous les efforts sont vains.

Pour que la paix des Balkans soit maintenue, il faut que l'Allemagne et la Bulgarie aussi agissent comme nous et dirigent leurs efforts dans le même sens que les nôtres.

Ceci dit, venons-en à la situation de la Yougoslavie. Après l'entretien de ses ministres avec M. Hitler on ne sait toujours pas ce qu'elle compte faire. Elle a le choix entre résister et se soumettre ; demeurer neutre, c'est encore se soumettre. Car le jour où les Allemands, traversant le territoire bulgare, auront brisé la résistance de la Grèce, il ne pourra plus être question pour la Yougoslavie de résister.

On ne saurait admettre que les Yougoslaves autorisent les Allemands à traverser leur territoire pour descendre à

Salonique, car alors, Allemands et Italiens occuperont le territoire yougoslave tout entier et réduiraient le pays à l'état d'un mouton ligoté et prêt pour le sacrifice. La Yougoslavie acceptera peut-être de demeurer neutre si l'armée allemande pénètre en Bulgarie ; mais admettre que les armées de l'Axe traversent son territoire, ce serait commettre un suicide. Elle ne peut pas l'accepter, elle ne devrait pas, plutôt, pouvoir l'accepter.

La bataille rangée politique continue. Il n'est pas possible encore d'en discerner le résultat final.

Yeni Sabah

Après le voyage en Allemagne

M. Hüseyin Cahid Yalçın penche à croire que le voyage des ministres yougoslaves en Allemagne a été décidé d'un commun accord en vue de constituer une manifestation et de démontrer au monde entier l'amitié entre les deux pays.

C'est pourquoi nous ne pensons guère que l'entrevue du Berghof ait pu avoir pour résultat la constatation d'une divergence des vues entre l'Allemagne et la Yougoslavie. La politique suivie jusqu'ici par la Yougoslavie ne permet guère de prévoir de sa part une prise de position aussi nette contre l'Allemagne.

Nous voyons plutôt dans cet événement un affaiblissement des aspirations d'ailleurs très légères, à la résistance et à l'indépendance qui existaient dans le pays.

Nous ne penchons nullement à admettre la version suivant laquelle les deux hommes d'Etat se seraient rendus en Allemagne afin de sonder les intentions des dirigeants du Reich à l'égard de la Yougoslavie. M. Hitler n'a-t-il pas proclamé que la frontière entre l'Allemagne et la Yougoslavie est définitive et éternelle ? Les hommes d'Etat yougoslaves n'ont-ils pas confiance en sa parole et veulent-ils de nouvelles assurances ? Mais alors, si la parole de M. Hitler est caduque au bout de peu de mois, qu'est-ce qui garantit les hommes d'Etat yougoslaves que ses nouvelles assurances seront plus efficaces que les premières ?

Et l'on ne saurait jamais concevoir que les ministres yougoslaves soient revenus du Berghof avec la conviction que leur pays pourra suivre en simple spectateur les événements importants que l'on dit être à la veille de se produire dans les Balkans. Le Führer qui entend soumettre l'Europe entière à l'ordre nouveau, qui conclut des accords avec ses associés en vue de s'assurer le contrôle du Continent, pourquoi ferait-il une exception en faveur de la seule Yougoslavie, une fois qu'il sera maître de tous les Balkans ? Pourquoi la laisserait-il seule indépendante ? Quelle assurance peut-il donner à cet effet à la Yougoslavie ?

Tasviri Efkär

La situation difficile de la Bulgarie

Pour ce confrère, la Bulgarie présente l'aspect d'une grande indécision :

D'un côté, il y a une grande nation qui lui promet beaucoup de chose. Elle lui dit sans doute que, dans le cas où elle marcherait avec elle, la Bulgarie sera à l'avenir l'Etat le plus influent et le plus puissant des Balkans. Ces promesses brillantes et les espoirs qu'elles suscitent ont trouvé créance auprès de beaucoup de Bulgares, en particulier parmi la jeunesse et peut-être sont-ils excusables jusqu'à un certain point en raison de leur jeunesse et de leur inexpérience.

Il y a d'autre part la classe qui a

Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La production et la vente des filés de coton

Les décisions prises par le gouvernement en vue de discipliner et de régulariser la distribution des filés de coton et de satisfaire aux besoins de l'industrie sont entrées samedi en vigueur.

Désormais c'est le ministère de l'Economie qui fixera la quantité, la qualité et la variété des filés de coton qui devront être produits ainsi que leur consommation. Les stocks se trouvant dans les fabriques seront achetés par le gouvernement moyennant un pourcentage de bénéfice normal à ajouter au prix de revient.

Les filés à importer de l'étranger le seront uniquement par l'entremise de la Sümerbank.

Le ministre de l'Economie M. Hüsnü Çakir et le sous-secrétaire d'Etat à ce département se trouvent personnellement depuis deux jours en notre ville en vue de contrôler l'application de cette décision. Ils avaient été préédés ici par le Directeur des Services d'études du ministère.

150 olo de bénéfices

Une enquête a été menée au sujet d'un grand établissement de manufactures qui se livrait à des ventes avec une marge de bénéfice de 150 olo. La Commission pour le contrôle des prix a remis son rapport à ce propos à la Direction régionale du Commerce. Le même établissement s'étant livré à de nombreuses ventes sans délivrer de facture, les poursuites prévues par la loi ont été entamées à son égard.

A partir de ce matin, les ventes y

seront reprises avec une marge de bénéfice normale, sous le contrôle direct de la Commission pour le contrôle des prix qui a fixé très exactement les stocks se trouvant dans cet établissement.

Ajoutons que le magasin en question est dirigé par un négociant connu dans notre place et son fils.

La répartition des pneus

Le directeur régional du Commerce M. Said Rauf Sarper qui s'était rendu à Ankara en vue de s'entendre avec les autorités compétentes concernant la livraison dont on devra procéder à la répartition du stock de pneus parvenus comment en notre ville, est rentré ce matin de la capitale. Entretemps, il fait savoir aux départements compétents qu'après avoir réservé 5000 pneus aux départements officiels, on pourra mettre dès lundi prochain les 2000 restants à la disposition des propriétaires d'autos en notre ville qui en auront besoin.

LA MUNICIPALITÉ

La place de Sirkeci

La démolition du pâté de maisons se trouvant à Sirkeci, en face de la phar-macie Bosphorus Kemal a pris fin. L'explosion en avait été réalisée aux frais de l'Administration des Tramways. Un plan sera dressé par M. Frost pour l'aménagement du terrain ainsi obtenu. La courbe du tram, qui est très brusque, cet endroit, sera arrondie en empiétant sur l'espace qui vient d'être dégagé. Ultérieurement, on compte démolir toutes les constructions qui se trouvent sur le prolongement de l'ilot qui vient d'être supprimé, de façon que le mur de clôture de la gare de Sirkeci gera l'avenue du tramway ainsi débâlement élargie.

La comédie aux cent actes divers

LE DRAME D'UNE VIE

Nous avons relaté, comme tous nos autres confrères, la douloureuse histoire de ce jeune homme qui a péri victime d'une explosion pendant qu'il se livrait à la préparation d'éroïnes. A ce propos, M. Vâ-Nû apporte dans l'Aksam un témoignage aussi inattendu qu'émouvant.

Il connaît la victime, ce Ziya Hilmi que l'on cite comme un trafiquant de drogue et un récidiviste. Ce fut même, il y a quelque vingt ans, un de ses amis les plus intimes.

Il venait d'être nommé, rapporte-t-il, professeur au Lycée de Bolu. On vint m'annoncer que, ce jour-là, un procès très important serait jugé au tribunal. Quelques amis m'y entraînèrent. On amena des gens portant menottes. Le juge avait une opulente barbe noire. Il dirigea l'interrogatoire avec beaucoup d'autorité et de clairvoyance, rendit sa sentence, en parlementant ses dires de phrases destinées à servir d'utile enseignement aux auditeurs. Bref, il nous fit à tous une grande impression.

Le soir, sous l'effet de cette audience, nous allâmes au café, le «Beyler Kahvesi». C'était le rendez-vous de tous les fonctionnaires. Le juge à la barbe noire y vint aussi.

Il fut très flatté de ce qu'il fut présent, de ce qu'il consentit à échanger quelques mots avec nous et surtout de ce qu'il s'adressa tout particulièrement à moi au cours de la conversation.

Il paraît qu'il n'était que membre du tribunal ; il remplaçait le président absent. Je sus ensuite qu'il avait laissé pousser sa barbe intentionnellement étant donné qu'il ne voulait pas paraître trop jeune, pour que son prestige n'en souffrir. Il était âgé en effet d'un peu plus de vingt ans.

Il brillait dans ce milieu de toutes les qualités morales. Il était versé dans l'histoire turque comme dans l'histoire d'occident ; il possédait une connaissance remarquable de la littérature française et récita de mémoire de vers de tous les poètes, de Beaudelaire à Verlaine. Il savait aussi l'allemand. Et je tirais particulièrement profit de tout ce qu'il me dit au sujet des usages anciens, des religions, des mouvements d'idées anciennes et nouvelles.

Il était optimiste, généreux. Un jour comme nous promenions dans la campagne, il avait donné la moitié de l'argent qu'il avait en poche à un vieillard, pour qu'il put s'acheter un âne. Il était très enclin aux théories qui visent à assurer le bonheur et l'avenir de l'humanité. Nous devîmes rapidement une paire d'amis, un trio plutôt car un autre camarade s'était joint

à notre groupe et l'on avait même écrit une poésie à notre endroit.

Pendant les vacances nous louâmes pour Ltqs. (pour toute la saison !) une maison dans le village de Hatçepinar. Nous y vivions, au contraire de l'âme du villageois anatolien. Nous avions un cheval commun, que nous appelions Duldül au dos duquel je fis plus tard une cavalcade d'aventures jusqu'à Ankara. Le jeune gératir enfournait ce cheval pour aller chercher notre subsistance au village voisin, à une heure de la. Conformément au principe de répartition du travail, jusqu'à son retour, nous avions acheté le ménage, lavé la vaisselle, même repassé le linge (avec le fer à repasser Bon Dieu, avec la main !).

Il était passé maître dans l'art de faire cuire. Il allumait la grande cheminée, ôtait les légumes... Et tout en travaillant, il écoutait sous le charme de ses idées. Ses écrits étaient pleins de bon sens, ses jugements comme ses sentences au tribunal.

C'est cet homme qui, un jour, devait être le récidiviste Ziya Hilmi... J'en suis stupéfait, confondu autant que vous !

Il a quitté Bolu, appelé à une charge supérieure. J'ai fait le voyage avec lui jusqu'à Trabzon. Ses impressions à son égard n'avaient pas varié. Je n'avais pu constater en lui que des idées élevées, des gestes nobles.

Puis la vie nous a séparés. Nous nous yâmes à Istanbul 7 ou 8 ans plus tard. Il n'était plus d'aucun bonheur. Il n'avait plus d'assez de temps pour se reposer.

Mon éher, me dit-il, je me suis lancé dans le commerce. J'ai gagné de l'argent et perdu. Mais je redeviendrai riche !

Et il avait l'air de vouloir me dire de l'autre. Mais je préférerais le journalisme aux affaires. Mais j'en avais fait et cela ne m'avait pas rendu heureux.

Quelques mois s'écoulèrent. Parmi les criminels à la barbe hirsute, aux yeux éteints, la méchanceté, je reconnus un visage.

Comment un être humain peut-il changer de point ?... J'ai eu peine à le concevoir.

Je l'ai rencontré encore une fois, après qu'il a purgé sa peine. Je fis semblant d'ignorer sa damnation et lui demandais d'un air détaché : « Comment vont les affaires, Ziya ?

Cela, afin de ne pas le peiner, de lui faire honte de mois.

Est-ce l'usage des stupéfiants qui l'avaient formé à ce point ? Comment lui, qui voulait déleger les maux de l'humanité, a-t-il pu empoisonner ses semblables ?

Communiqué italien

Après combats sur le front de la XIe armée en Albanie. -- L'activité aérienne. -- L'héroïque résistance de Cheren: attaques anglaises nettement repoussées. -- Combats autour de Chisimalo. -- Incursions aériennes sur l'Italie.

Rome, 16. A. A. -- Communiqué No. 254 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, au cours de la journée d'hier, des combats se sont déroulés dans le secteur de la XIe armée. Nos avions ont bombardé les concentrations de troupes et les services de l'intendance.

En Afrique septentrionale, les avions ont bombardé les ouvrages militaires d'une base ennemie. Nos avions ont bombardé une base aérienne ennemie dans l'île de Crète endommageant quelques avions.

Les avions ennemis ont lancé quelques bombes incendiaires de petit calibre sur l'île de Rhodes.

En Afrique Orientale sur le front du Nord, les attaques adversaires dans le secteur de Cheren et la zone de Cabosse ont été repoussées.

Dans le Bas-Djuba, des combats continuent autour de Chisimalo. L'ennemi a accompli quelques incursions aériennes sur les localités de l'Erythrée.

A Massaouah un avion anglais a été abattu par la D.C.A.; un autre avion a été abattu dans le secteur du Djuba. La nuit écoulée, les avions britanniques ont effectué des incursions sur Zatane, Syracuse et Brindisi.

Dans cette dernière ville deux avions ont été abattus par la D.C.A. de la marine. Un des membres des équipages qui s'était lancé avec un parachute a été capturé.



NANETTE

est la charmante parisienne. Le symbole vivant de l'Amour qui apportera quelques heures joyeuses dans votre vie.

TRES PROCHAINEMENT

avec

JENNY JUGO
au Ciné-CHARK (Ex-Eclair)

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçekapi
İzmir

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

Vie Economique et Financière

La fixation des prix-limite est un sujet délicat

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*"Akşam"*:

Il y a un mois la commission pour le contrôle des Prix, avait demandé des déclarations aux négociants en beurre, haricots et riz afin de pouvoir fixer les prix de ces denrées. Les intéressés ont fait connaître, dans le délai voulu, les stocks dont ils disposaient. Comme on n'avait pas eu soin d'indiquer la raison pour laquelle ces déclarations étaient demandées, des rumeurs fort étranges et très contradictoires ont commencé à circuler, direction du Commerce s'est empressée de les démentir par le canal de la presse. Finalement, on a expliqué que les prix de ces denrées seraient établis.

Sur ces entrefaites, un nouvel ordre est parvenu du ministère du Commerce ; il précise que la tâche de fixer les prix des denrées en question, au sujet desquelles la Commission s'est livrée à une enquête, est du ressort du ministère. Par conséquent, les résultats des études menées longuement sur le riz, le beurre et les haricots secs ont été communiqués au ministère sous forme de rapport. Or, le ministère n'a pas encore fixé les prix des denrées en question et ne les a pas communiqués aux intéressés.

Une tâche complexe

Il est évident qu'il fallait que la Commission procéde à des études sur le prix de denrées aussi indispensables au public. Il est certain que ces études, forcément complexes, ne pouvaient être rapidement achevées. Il fallait avant tout contrôler les déclarations, établir les disponibilités des divers articles, suivant leur nature et leur qualité. Après toutes ces recherches il devenait possible de prononcer un jugement au sujet des prix qui auraient dû être appliqués dans les conditions actuelles du marché. Il était aussi avantageux que le ministère examinât à son tour les prix proposés par la Commission. C'est dire que toutes ces recherches étaient fondées. Et trop souvent on a constaté que des listes de prix fixées d'une façon hâtive étaient pratiquement inapplicables.

Nous venons de décrire les étapes traversées par la question des prix. Il reste un point : quand on décide de demander des déclarations aux commerçants et que l'on songe à la proportion des prix à fixer, qu'arrive-t-il sur le marché ?

Quelles sont les répercussions sur le marché de la fixation d'une liste de prix conforme aux conditions de la place ? Pour nous, c'est là le point le plus important. Lorsque nous aurons mis en lumière ce point, nous aurons mieux compris le vide qui existe entre le marché

Les expéditions de laine en URSS

La dernière livraison de laine à l'URSS pour le compte des « combinats » qui ont été créés en Anatolie vient d'être effectuée.

On apprend qu'en outre, les Soviets ont conclu un accord pour la livraison de deux cents tonnes de mohair qui sera également passée au compte de la livraison de matériel pour les combinats.

Des demandes de mohair parviennent aussi de Suisse et de Suède. Les prix offerts sont satisfaisants.

Les ventes de noisettes à l'Allemagne

On précise que les noisettes qui seront vendues à l'Allemagne seront, dans une proportion de cinq pour cent du contingent fixé, de la catégorie « Levant », le reste sera constitué par des noisettes « Akçekoca ». Cette décision a été prise par le ministère en vue de faire connaître à l'étranger nos noisettes « Akçekoca ». L'année dernière une station pour le contrôle pour les exportations de noisettes a été créée à titre provisoire à Akçekoca. Elle fonctionnera tous les ans durant quatre mois. Du fait des possibilités d'exportation qui se sont offertes pour cet article, les prix ont immédiatement haussé de onze à seize pts.

et la bureaucratie.

Les appréhensions des négociants

Les nouvelles que la Commission fixerait les prix de certaines denrées a déterminé immédiatement une vive hésitation parmi les négociants. Nous avons eu des entretiens avec de nombreux commerçants ; tous nous ont avoué avoir traversé les mêmes hésitations. D'où vient-il ? Un négociant nous l'explique comme suit :

— Nous ne savons pas quels seront les prix qui seront fixés. Peut-être seront-ils inférieurs à ceux pratiqués actuellement sur le marché. Dans ces conditions, nous devons éviter de procéder à des commandes excessives. Et nous refusons les offres qui nous parviennent de Trabzon et de Çarşamba. Il est impossible d'agir différemment.

Ces déclarations disent suffisamment les hésitations des négociants. Il faut reconnaître qu'elles exercent une action négative sur la place. Et les négociants suspendant leurs commandes, il est naturel que les disponibilités du marché diminuent.

Second point : les ventes des articles dont on sait qu'ils seront l'objet d'une décision de la Commission des prix et au sujet desquels il a fallu remettre une déclaration, diminuent également. Car dès que les arrivages se raréfient, grossistes et semi-grossistes restreignent leurs livraisons aux détaillants.

La liaison nécessaire

Tout cela nous démontre combien la fixation des prix est un sujet délicat. Si l'on annonce que l'on procédera à cette mesure sur telle ou telle marchandise et si un certain retard est constaté dans la proclamation des prix, tout le marché en est affecté. L'afflux des marchandises des centres de production aux lieux de consommation et aux grands marchés se ralentit, la circulation commerciale diminue.

En relevant ces faits ici, nous entendons souligner la nécessité d'une étroite liaison, dans la question de la fixation des prix, entre les départements officiels et le marché. Faute d'une pareille liaison, si les institutions officielles procèdent suivant leurs propres conceptions au contrôle de la question, si elles s'écartent des conditions réelles du marché, au lieu de résultats concrets, leur intervention a des résultats négatifs. Et il faut se souvenir, dans toute intervention sur le marché, que celui-ci est excessivement sensible.

La consommation de noisettes sur le marché intérieur s'est aussi considérablement accrue.

Les nouveaux autobus

On se souvient que les pourparlers entrepris par l'administration des Trams et par la Municipalité avec deux firmes respectivement en vue de l'achat d'un certain nombre d'autobus avaient échoué, les firmes en question ne pouvant pas envoyer tout de suite les voitures demandées.

Or, voici que l'une d'entre elles, la Maison Leyland, vient d'offrir de livrer à la première occasion 20 autobus. L'administration du tram a accepté cette offre et un accord a été signé avec le représentant de la fabrique en question. Avis en a été donné au ministère des Travaux Publics. D'ailleurs, M. Mustafa Hulki Krem qui est parti hier pour Ankara se réserve d'entretenir de vive voix le ministère de cette question.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri:
CEMİL SIUFI
Münakass Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak No. 52.

L'Egypte est jalouse de son indépendance

Une démarche de Nahas pacha

Un collaborateur du « Tasvir Efkâr » qui signe Sarkli, se félicite de ce que les peuples d'Orient aient secoué la torpeur dans laquelle ils étaient plongés depuis deux siècles et de ce que, à l'exemple de la Turquie nationale, ils témoignent de la plus grande vigilance en ce qui a trait à la sauvegarde de leur indépendance. Notre confrère cite à ce propos l'exemple de l'Egypte.

« Quoique le parti nationaliste du Vefd ne soit pas aujourd'hui au pouvoir, les Anglais respectent les opinions et le point de vue de ce parti puissamment organisé dans toutes les questions qui intéressent les destinées de l'Egypte. On a eu une preuve dans la démarche que vient de faire le président de ce parti Nahas pacha, auprès de l'ambassadeur de Grande Bretagne au Caire sir Miles Lampson et de l'accueil bienveillant qu'elle a reçu.

Dans le message qu'il a adressé récemment à la nation italienne, le président du Conseil britannique, M. Winston Churchill, parlant de la défense de l'Egypte a dit que ce pays se trouve sous la « protection » de la Grande-Bretagne. Aussitôt, Nahas pacha a téléphoné à l'ambassadeur de Grande Bretagne pour lui communiquer qu'il désirait le voir et lui remettre une note. L'ambassadeur s'est empressé de lui fixer un rendez-vous dans le délai le plus court, ajoutant qu'il serait très heureux de voir le leader du Vefd. La note de Mustafa Nahas pacha est en trois points. En voici les grandes lignes.

1.— Le discours radiodiffusé du pre-

mier britannique contient une phrase qui laisse entendre que l'Egypte est sous le protectorat britannique.

2.— Cette expression donne l'impression que l'Egypte serait un Etat vaincu envers la Grande Bretagne. Elle semble signifier que la défense de l'Egypte intéresserait au premier chef la Grande Bretagne. Or, ces interprétations sont absolument inconciliables, à tous les points de vue, avec la situation de l'Egypte qui est un Etat complètement indépendant. Et elles sont contraires au pacte d'amitié anglo-égyptien, duquel c'est l'Egypte elle-même qui est chargée de la défense de ses propres territoires, ce qui confirme sa pleine autonomie.

3.— Étant donné que j'ai signé moi-même ce traité en tant que chef du parti du Vefd et de président du Conseil pendant l'époque, il est de mon devoir de veiller à ce que cette expression, qui peut être interprétée de différentes façons, ne donne pas lieu à des malentendus. Pourquoi je désire que le gouvernement britannique précise si cette expression a été employée dans une intention connue, ou si la Grande-Bretagne est d'accord avec les termes précis et clairs du traité existant entre nos deux amis et alliés.

Le Caire le 24-12-1940.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne a remercié le chef du parti du Vefd pour l'intérêt qu'il porte à la sauvegarde de l'amitié anglo-égyptienne, et a promis de demander à Londres l'interprétation correcte en question. Il a ajouté que cela ne saurait être en aucun cas celle d'un protectorat.

Maintenant l'Egypte entière attend une réponse de Londres, convaincue que celle-ci ne pourra qu'apporter une nouvelle confirmation de l'indépendance de l'Egypte.

La vie sportive

Başiktaş est champion de foot-ball d'Istanbul pour l'année 1941

Fener, Galatasaray et I. S. K. participeront aux matches de la division nationale

Le championnat de foot-ball de notre ville a pris virtuellement fin hier. Les résultats acquis sont définitifs et les matches demeurés en suspens ne peuvent avoir aucun effet sur le classement général.

Ainsi qu'il était aisé de le prévoir, Başıktas a remporté une fois de plus le titre si convoité. Il a livré son dernier match contre son adversaire le plus direct : Fener. Malgré les efforts désespérés de celui-ci pour tenir en échec son invincible antagoniste, le leader inscrivit une dernière victoire à son palmarès si éloquente, remportant la partie par 1 but à 0 (Sabri). A la mi-temps, le score était déjà réalisé.

Ainsi, Başıktas a gagné toutes ses rencontres de championnat. C'est là une performance de premier ordre qui constitue même un magnifique record. Naturellement, Başıktas totalise le plus grand nombre de buts marqués : 84 et n'en a encaissé — ainsi que Fener d'ailleurs — que 14. Son goal-average est impressionnant : 6.

Après avoir connu le champion de notre ville, nous avons connu également la quatrième équipe devant prendre part aux rencontres de la division nationale. Par sa nette victoire sur Galatasaray (3 buts à 0) I. S. K. a acquis le droit d'être le quatrième représentant de notre ville. Pourtant ce onze avait mal débuté. Mais patiemment, il a remonté la pente et a terminé brillamment la série de ses parties.

Quant à Galatasaray, il est en baisse évidente et il lui faut du sang nouveau. Nous ne croyons pas qu'il puisse jouer les premiers rôles dans le championnat national.

Beyoğlu a également commencé les league-matches. Puis il se relâcha quelque peu. De toute façon, il aurait pu mieux faire et manifestement la quatrième place lui revenait. Nonobstant pour un début en première division, il a obtenu un classement des plus flatteurs.

Habité aux honneurs, Vefa a dû céder

le pas cette année. Cependant cette édition s'est fort bien défendue. Elle a réalisé le match nul devant Süleymaniye (2 buts partout). Quant à Topkapı, elle a échappé à la relégation en laissant en dernière position Topkapı, battu hier par Beyoğlu par 5 buts à 0. Enfin, Beykoz en venant à bout d'Altintug (2 buts à 0) a amélioré largement son classement.

Voici comment se présente justement l'édit classement :

	Matches	Points
1. Başıktas	18	54
2. Fener	17	44
3. Galatasaray	17	39
4. I. S. K.	17	37
5. Beyoğlu	17	34
6. Vefa	18	29
7. Beykoz	18	29
8. Altintug	18	29
9. Süleymaniye	18	28
10. Topkapı	18	23

Il reste à disputer les matchs suivants : Beyoğlu-Galatasaray et I. S. K. Fener.

Les league-matches d'Ankara

Hier, au stade du 19 mai, à Ankara, Gençlerbirligi a eu raison de Bireliye par 5 buts à 2. Par ailleurs, Demirkapı a triomphé d'Ankaragücü par 3 buts à 2.

Les matches de seconde division

Voici les résultats des matches de seconde division disputés hier :

1. Feriköy	— Galata :
2. Eyüp	— İstiklal :
3. Karagümrük	— Doguspor :

CROSS COUNTRY

Encore une victoire de Fener

Une course de 5.000 m. a été disputée hier par la Maison du Peuple d'Ankara. 39 athlètes y prirent part.

Individuellement, E. Kosar fut le premier. Par équipes, d'Atletik Vitrin obtint une nouvelle victoire totalisant 11 pts. contre 23 à Fenerbahçe.